

L'éducation scolaire était très importante pour mon papa. Tous ses enfants devaient se rendre à l'école, les filles comme les garçons. Il était d'ailleurs pionnier en la matière, car à l'époque, seuls les garçons bénéficiaient d'un cursus scolaire. Nous avons alors inspiré les... (famille royale).

À 4 ans, j'ai donc décidé d'aller à l'école avec mes grandes sœurs alors que je n'y étais pas inscrite. Elles ne voulaient pas que je les suive, du fait de mon jeune âge. Dans un premier temps, mon père partageait leur avis. Mais, après une crise de larmes, il a accepté ma décision.

Au début, la maîtresse m'installait au fond de la classe à la suite des recommandations de la Directrice française. Cependant, l'enseignante a rapidement constaté que je connaissais quelques mots en français. Puis, elle a détecté mon intelligence. Elle a donc fini par m'intégrer aux autres élèves. J'aimais beaucoup l'école !

J'étais très brillante, mais, dès l'âge de 12 ans, j'ai rencontré des difficultés personnelles liées à la situation de mon père. En effet, il a été écarté de la sphère politique et a subi des représailles, car il s'opposait au système en place. Les amis de mon père qui s'occupaient de nous ont alors commencé à nous fuir.

Pour oublier mes soucis, j'aidais mes camarades de classe avec lesquels j'entretenais de bonnes relations. Il est vrai que j'étais particulièrement douée en mathématiques. Je n'ai donc pas été rejetée malgré le nouveau statut de mon père.

J'ai pu obtenir mon brevet à 15 ans. Mon père était très content et très fier de moi, ainsi que tous les habitants du quartier, car j'étais la première fille de la région à réussir cet examen. Cependant, sa joie était un peu entachée par l'échec de mes sœurs.

Toutefois, cette situation ne m'a pas été favorable parce qu'elle a attisé de la jalousie.